

Ornement funéraire (pectoral) représentant la régénération du soleil Nouvel Empire, fin de la 18e-19e dynasties, vers 1400 - 1200 av. J.-C.

Bois doré, incrusté de verre, de faïence et de lapis
H. : 11,6 cm ; L. : 14 cm ; Pr. : 0,5 cm
Musée du Louvre, département des Antiquités
égyptiennes
(AF 2560)

Ces plaques destinées à être suspendues sur la poitrine sont des bijoux en forme de chapelle, la plupart du temps décorées de motifs funéraires et destinées à la protection des momies. Sur celle-ci, fusionnent les deux mythologies principales qui concernent la vie éternelle des particuliers, à partir de la seconde moitié du Nouvel Empire : le cycle solaire et la renaissance d'Osiris. Sur une face, des incrustations multicolores sur fond d'enduit doré représentent la barque solaire occupée par un gros scarabée, l'aspect naissant du soleil, le dieu « Khepri », dans un verre ou une faïence imitant le lapis-lazuli, sur le signe de l'or (la matière des dieux). Le soleil se meut à travers le ciel, puis dans le monde inférieur, dans une barque, le véhicule fondamental de l'univers égyptien. Il est encadré par les gestes protecteurs des deux déesses Isis et Nephthys (leur nom est sur leur tête) qui ne sont autres que, respectivement, l'épouse et la sœur d'Osiris, qui jouent un rôle primordial dans sa renaissance. Au-dessus, on peut lire « voir la perfection ». La fusion des deux mythes est accomplie. Au revers, deux symboles, le pilier *djed* et le nœud *tît* rappellent la présence d'Osiris et d'Isis, finement gravés dans les bois doré.

